

LA PART DES CATHOLIQUES FRANÇAIS A LA GUERRE

MALGRE les horreurs de l'heure présente et en dépit de l'*union sacrée*, dont on a tant parlé, certains sectaires de France ne cessent de répandre contre le clergé séculier, les religieux et les fils de grandes familles catholiques toutes sortes d'insinuations mensongères et de calomnies, allant à dire qu'ils ne font pas leur devoir au front ou ailleurs. M. René Bazin leur répondait récemment dans l'*Echo de Paris* :

“ Je feuillette un numéro de l'*Officiel*. Je lis les colonnes des citations à l'ordre du jour. Il y a de tout, dans ces listes d'honneur, de quoi faire une société complète: des généraux, des caporaux et des soldats, des soldats de carrière et des civils devenus soldats, des riches, des pauvres, des travailleurs manuels, des commerçants, des hommes de professions libérales. Mais que de noms déjà inscrits dans l'armorial de France, que de bourgeois, que d'intellectuels, que de prêtres, que de religieux! Vous qui parlez mal d'eux, la croix de guerre qu'ils portent, ça se ramasse sous la mitraille, alley-y voir! et faites-en autant !

“ Je reçois un billet de faire-part, qui m'annonce la mort de la vénérable aïeule d'une des familles les plus honorables de la bourgeoisie parisienne, Mme Edmond A... (Arnould). Je compte les officiers, aspirants, canonniers, fantassins, médecins, chirurgiens, ingénieurs mobilisés. Ils sont vingt-et-un. Je compte les croix de guerre. J'en trouve cinq. Et je ne connais pas le nombre des morts et des blessés.

“ Le même jour, une lettre m'arrive du midi. Elle est d'une grand'mère qui me raconte comment son petit-fils, le

Pierre, le 19 avril

TOIT XV, page.